

CONFÉRENCE INTRODUCTIVE

LE CAPITALISME

Quand on parle capitalisme, les problèmes surgissent en escadrille :

Nancy Fraser propose cette liste : « ***Dette écrasante, travail précaire, survie menacée, services à la baisse, infrastructures en ruine et renforcement des frontières ; violence raciale, pandémies mortelles, conditions météorologiques extrêmes*** ». Et pour couronner le tout, des « ***dysfonctionnements politiques qui bloquent notre capacité à envisager des solutions et à les mettre en œuvre*** ».

Nancy Fraser désigne un coupable : c'est le capitalisme cannibale. Le titre de son ouvrage de 2025 est **Le capitalisme est un cannibalisme**¹.

Elle adopte par ailleurs une définition large du capitalisme :

Elle n'entend pas seulement par là le « ***système économique fondé sur la propriété privée et les échanges marchands, le travail salarié et la production en vue de bénéfices*** » ; elle vise aussi tout « ***un ordre sociétal qui permet à une économie fondée sur le profit de se repaître des composantes extra-économiques dont elle a besoin pour fonctionner*** », à savoir « ***les richesses expropriées de la nature et des***

¹ Agone/Contre-feux, 2025

populations assujetties ; les multiples formes de travail de care, chroniquement sous-évaluées quand elles ne sont pas totalement niées ; les biens et pouvoirs publics dont le capitalisme réclame à grands cris la réduction et tente de l'obtenir par tous les moyens ; ou encore l'énergie et la créativité des travailleurs ».

Vous avez dans cette liste toute une série de formes de richesses (richesses naturelles, ressources humaines, travail gratuit des femmes à la maison, services publics de santé ou d'éducation ou autre, services publics de l'électricité ou du transport) qui, bien qu'elles n'apparaissent pas dans les bilans des entreprises, n'en sont pas moins indispensables aux profits qui y figurent.

Ce n'est donc pas d'*économie capitaliste*, mais de *société capitaliste* dont il faut parler. Dans ses travaux sur le capitalisme Paul Boccara était sur la même longueur d'onde, lui qui distinguait *économie* et *anthroponomie*.

Ce n'est donc pas seulement de crise du système économique dont il faut parler, mais de crise de la société capitaliste. Je vous rappelle la liste que je donnais il y a un instant : crise de l'accumulation capitaliste, crise du taux de profit, inégalité galopante, précarité, bas salaires, crise du care, crise de la violence raciale, crise écologique, crise politique.

La liste n'est pas close. De son côté, Dominique Plihon² ajoute :

« [La] crise des subprimes qui démarre en 2008 aux États-Unis pour se propager et devenir une crise du capitalisme mondial, [l']accélération du dérèglement climatique, [la] montée en puissance des pays émergents et particulièrement de la Chine, [la] remise en cause de la domination états-unienne et du capitalisme de marché, [la] nouvelle révolution industrielle fondée sur les technologies numériques et l'intelligence artificielle[...], [la] prise de pouvoir par les géants du numérique, mais aussi [le] creusement des inégalités, [la] propagation de la Covid 19 à l'échelle planétaire, [la] contestation grandissante des formes actuelles de la mondialisation, [la] montée du protectionnisme et des tensions géopolitiques, [les] guerres en Ukraine et au Moyen-Orient, etc. ».

Plihon insiste sur le rôle moteur dans toutes ces évolutions de la globalisation financière et des révolutions technologiques.

C'est une crise généralisée de l'ordre sociétal, avec, dit Fraser :

« Un enchevêtrement gigantesque de dysfonctionnements ».

² Les capitalismes contemporains.

Certains auteurs emploient l'expression de *crise systémique* ; d'autres vont même jusqu'à parler de *crise de civilisation*. L'URSS a été défaite par la Guerre froide, mais les États-Unis et le monde occidental ne vont-ils pas être défaits par la "*guerre économique*" en cours ? Les animateurs de l'*Observatoire international de la crise*, qui ont publié en 2019 **Le capitalisme face à son déclin, Vers une nouvelle géopolitique**³, pensent que le XXI^e siècle pourrait bien marquer le début d'une nouvelle civilisation.

Ils insistent sur les impasses/blocages auxquels conduit le système capitaliste :

- *La consommation familiale de biens et de services destinés à l'auto-consommation (fabrication des repas, garde des enfants...) n'est pas prise en compte parce qu'elle n'est pas rémunérée, -et cela en dépit du fait qu'elle produit de la valeur d'usage ;*
- *Les richesses de la nature donnent lieu à des comportements irresponsables dans la mesure où elles n'entrent pas dans une relation marchande ;*
- *La durée utile des biens de consommation est raccourcie par l'obsolescence programmée, sans considération du gaspillage en ressources naturelles, mais pour le plus grand bénéfice du taux de rotation du capital ;*
- *Les moyens de production doivent toujours être à la pointe de la technologie, et tant pis si cela accroît considérablement les coûts de la R&D au-delà même des économies de force de travail que peut générer l'utilisation des dites technologies de pointe (d'où une tendance à la baisse du taux de profit).*

³ Éditions critiques.

En un mot comme en cent : l'essor des forces productives se heurte aux rapports de production, c'est-à-dire aux rapports de propriété des moyens de production, qui entraînent une centration sur la valeur d'échange (et la plus-value dont elle est la promesse) au détriment de la valeur d'usage. Seul est considéré comme productif le travail associé à une plus-value monétaire, alors que – au contraire - devrait être considéré comme productif tout travail créant de la richesse matérielle ou spirituelle, c'est-à-dire un travail générant de la valeur d'usage⁴.

L'autre conséquence de la centration sur le profit est que le capital va là où celui-ci est le plus assuré, c'est-à-dire de moins en moins dans l'économie réelle et de plus en plus dans la spéculation financière. 40% des profits des multinationales mondiales sont réalisés dans la spéculation financière.

Il en résulte que la création de richesses plafonne ou est strictement subordonnée à l'existence de marchés solvables, qui sont essentiellement situés dans les pays occidentaux, si bien que qu'à l'échelle mondiale la paupérisation se répand, à moins qu'elle soit contrecarrée par le nouveau groupe émergent des BRICS.

L'un des traits marquants des BRICS, emmenés par la Chine et la Russie, est, en effet, de porter un projet alternatif qui consiste à orienter des proportions croissantes de l'investissement dans l'économie réelle pour la création de richesses. C'est le sens principal de la *“Nouvelle route de la soie”*.



La domination occidentale, quant à elle, ne s'exerce plus, dit Amin⁵, par le monopole de la production

⁴ Cf. Tony Andréani.

⁵ **Sur la crise, Sortir de la crise du capitalisme ou sortir du capitalisme en crise**, Le temps des Cerises, 2009.

industrielle, mais par « ***le contrôle des technologies, des marchés financiers, de l'accès aux ressources naturelles de la planète, de l'information et des communications, des armements de destruction massive*** ».

Ces secteurs d'activités donnent lieu, dans les pays de la triade impérialiste (USA, UE, Japon), à tout un ensemble de multinationales hyper-mondialisées et hyper-puissantes. Le complexe militaro-industriel états-unien figure au premier rang de cet ensemble. Pas très loin derrière, il faut aussi mentionner les GAFAM⁶, qui exercent une emprise croissante sur notre vie quotidienne. Pour eux a été forgé le concept de "technoféodalisme".

Les GAFAM se trouvent au cœur d'un autre dossier-clé et stratégique, c'est celui de l'intelligence artificielle, que nous étudierons attentivement.

La crise du capitalisme retentit sur les institutions démocratiques. À mesure que la crise du capitalisme s'approfondit, que se durcissent les politiques économiques et sociales et que leurs effets sur les larges masses deviennent plus difficiles à supporter, on voit les régimes "démocratiques" faire de plus en plus appel aux forces de l'ordre, faire un emploi de plus en plus musclé de ces forces de l'ordre ; et on voit les procédures démocratiques être de plus en plus malmenées. Le vote sur le TCE est resté dans toutes les mémoires, mais, plus près de nous, il faut citer le passage en force pour la loi sur les retraites ou le mépris du résultat des législatives de 2024.

La crise s'exprime aussi à l'échelle mondiale. La Chine monte inexorablement dans toutes les statistiques mondiales et taille des croupières au capitalisme états-unien. L'ouverture de la Chine au capitalisme était censée la contaminer et la détourner du communisme,

⁶ Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft.

mais ce n'est pas du tout ce qui s'est passé. Le capitalisme chinois est florissant, mais il est strictement circonscrit à l'économie et tenu en lisière du politique, lequel persiste et signe : sa visée, c'est bien le communisme, même si cela prendra du temps. Un premier grand rendez-vous est pris pour 2049, l'année du centenaire de la Révolution.

On comprend que, dans ces conditions, le fauve états-unien devienne de plus en plus agressif. La personnalité de Trump, à cet égard, est complètement raccord avec la situation. Le capitalisme prépare la guerre. Est-ce pour faire la guerre ? Nul ne le sait. Une chose est sûre : à défaut de remontée du taux moyen de profit, cela assure des profits mirobolants au complexe militaro-industriel. C'est toujours ça de pris.

La question est la suivante : comment fait-on pour en sortir ? La réponse n'est pas évidente. Il y a d'abord le fait que nous n'avons pas encore vraiment digéré nos échecs des années 1960-1970-1980, à l'issue desquels nous avons bien dû convenir que les conditions n'étaient pas mûres. Le sont-elles aujourd'hui ? La crise est autrement plus profonde et plus généralisée, il est vrai, mais quand on voit l'état dans lequel est la gauche... et le peuple de gauche... En outre, à crise systémique il convient d'opposer un projet contre-hégémonique systémique lui aussi pour être à la hauteur du nombre de problèmes à régler et de leur imbrication. Pas évident.

En 2009, Amin ne voyait pas d'alternative :

« dans l'état actuel des choses, les mouvements de protestation sociale, en dépit de leur montée visible, demeurent dans l'ensemble incapables de remettre en cause l'ordre social associé au capitalisme des oligopoles, faute de projet politique cohérent à la hauteur des défis ».

Quinze ans plus tard, Tom Thomas mesure également la difficulté de la tâche.

Il souligne dans **Anatomie du chaos** que les luttes « ***ne pourront vaincre les bourgeoisies mondiales, qui disposent de forces policières, militaires, médiatiques et culturelles extrêmement puissantes, [...] qu'en s'unissant*** ».

Vous savez quelle est l'expression magique que l'on ressort, dans ces cas-là ?...

« ***Pessimisme de l'intelligence, optimisme de la volonté*** ».

Voici maintenant les sujets que j'envisage d'aborder.

PLAN DU CYCLE

1	Introduction générale	✓
2	Le système économique capitaliste	✓
3	Élargir notre conception du capitalisme	✓
	L'accumulation par dépossession	
4	Les forces productives <ul style="list-style-type: none"> • Une brève histoire • Le Fragment sur les machines (Marx) 	✓ ✓
5	L'IA et la société	✓
6	L'IA, comment ça marche ?	✓
7	Travail productif/improductif	✓
8	La finance	✓
9	Le technoféodalisme	✓
10	Le capitalisme de surveillance <ul style="list-style-type: none"> • La logique du système 	✓
11	<ul style="list-style-type: none"> • La subversion du réel 	✓
	L'aliénation numérique	
12	<ul style="list-style-type: none"> • Au travail 	✓
13	<ul style="list-style-type: none"> • Hors travail 	✓
14	<ul style="list-style-type: none"> • Nos vies colonisées par les GAFAM 	✓

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

2008 et avant – Après 2020

- **Amin Samir,**
 - **et alii,** *La crise de l'impérialisme*, éditions de minuit, 1975
 - **et alii,** *La crise, quelle crise ?, Dynamique de la crise mondiale*, Maspéro/Textes à l'appui, 1982
 - *La crise 1974-1982, Les faits, leur interprétation marxiste*, Champ Flammarion, 1982
 - *Sur la crise, Sortir de la crise du capitalisme ou sortir du capitalisme en crise*, Le temps des cerises, 2000
 - *Au-delà du capitalisme sénile*, PUF/Actuel Marx, 2002
 - *Du capitalisme à la civilisation, La longue transition*, Éditions Syllepse, 2008
- **Benham Serge,** *Les convulsions du capitalisme depuis la Seconde Guerre mondiale*, Les bons caractères, 2021
- **Béniès Nicolas,** *Marx, le capitalisme et les crises*, La ville brûle, 2010
- **Boccara Frédéric (dir.),** *Connaître et lutter avec Paul Boccara*, L'Humanité éditions, 2024
- **Boccara Paul,** *Transformation et crise du capitalisme mondialisé, Quelle alternative ?*, Le temps des cerises, 2009
- **Carbonell Juan Sebastian,** *Un taylorisme augmenté, Critique de l'intelligence artificielle*, Éditions Amsterdam, 2025
- **CEPII,** *L'économie mondiale 2025*, La découverte/Repères, 2024
- **Crawford Kate,** *Contre-atlas de l'intelligence artificielle*, Zulma essais, 2023
- **Delaunay Quynh, Delaunay Jean-Claude,** *Lire le capitalisme contemporain, Essai sur la société du XXI^e siècle*, Le temps des cerises, 2007
- **Flipo Fabrice,** *La numérisation du monde, un désastre écologique*, L'échappée, 2021

- **Fraser Nancy**, *Le capitalisme est un cannibalisme*, Agone/Contre-feux, 2025
- **Ganascia Jean-Gabriel**, *L'intelligence artificielle*, Le cavalier bleu/Idées reçues, 2007
- **Godelier Maurice**, *Quand l'Occident s'empare du monde (XV^e-XXI^e siècles), Peut-on alors se moderniser sans s'occidentaliser ?* CNRS éditions, 2023
- **Harribey Jean-Marie, Montauban Matthieu (dir.)**, *Pouvoir et crise du capital, Marx, penseur du XXI^e siècle*, Le bord de l'eau, 2012
- **Harvey David**, *Chroniques anti-capitalistes*, Zulma essais, 2020
- **Marx Karl**, *Sur les machines*, petite biblio pavot, 2025
- **Moro Dominique**, *La crise du capitalisme et Marx, Abrégé du Capital rapporté au XXI^e siècle*, Delga, 2009
- **Observatoire international de la crise**, *Le capitalisme face à son déclin, Vers une nouvelle géopolitique*, Éditions critiques, 2019
- **Orain Arnaud**, *Le monde confisqué, Essai sur le capitalisme de la finitude (XVI^e-XXI^e siècles)*, Flammarion, 2025
- **Plihon Dominique**, *Les capitalismes contemporains*, La découverte/Repères, 2025
- **Provost Claire, Kennard Matt**, *Le coup d'État silencieux, Comment les entreprises ont renversé la démocratie*, Éditions critiques, 2024
- **Rosa Stéphanie**, *Marx contre les GAFAM, Le travail aliéné à l'heure du numérique*, PUF, 2024
- **Slobodian Quinn**, *Le capitalisme de l'apocalypse, Ou le rêve d'un monde sans démocratie*, Seuil, 2025
- **Thomas Tom**,
 - « *Quoi qu'il en coûte* », ou la fuite en avant du capitalisme, Éditions critiques, 2021
 - *Anatomie du chaos, La destruction du capitalisme par lui-même*, Éditions critiques, 2025